Elections législatives
du 28 mars 1993
7ème circonscription
du Val d'Oise

la politique autrement

Assurer le pluralisme
permettre la différence

Je remercie les électeurs et les électrices qui m'ont fait confiance dès le premier tour et je compte sur eux le 28 Mars.

Au plan national, les Français ont donc choisi de sanctionner vigoureusement la majorité sortante. C'est injuste et rude, mais c'est ainsi : accepter l'alternance est la règle de la démocratie. Il conviendra d'en tirer ultérieurement toutes les leçons.

Le second tour, nous annonce-t-on, va donner une majorité écrasante à une droite dominée par le RPR : on lui attribue déjà au moins 80 % des sièges. Avec la pression de l'extrême-droite, avec le risque d'une chambre monocolore, ***l'enjeu du second tour est simple : la France a besoin d'une opposition qui fasse un véritable contrepoids.***

Dans la 7ème circonscription, nombreux sont les électeurs qui ne veulent à aucun prix d'un député RPR, susceptible de laisser sa fonction à un suppléant connu pour ses positions ultra-conservatrices et pour son sectarisme. Il leur reste encore le second tour pour éviter cette situation dont souffrirait l'ensemble de la population.

Sur mon nom 26 % des voix peuvent déjà se rassembler : ceux qui, au premier tour, se sont prononcés pour la gauche dans sa diversité, pratiqueront la discipline républicaine. Les candidats RPR ont, quant à eux, réuni 28 % des voix. Il reste donc près d'un votant sur deux qui devra, le 28 mars, faire un autre choix qu'au premier tour. De plus, un électeur sur trois s'est abstenu et peut décider de s'exprimer. Rien n'est donc joué : gagner pour moi, c'est arithmétiquement difficile, mais politiquement possible. ***Je compte sur les électeurs de la 7ème circonscription pour faire mentir les pronostics les plus sombres.***

Marie-France LECUIR

Députée sortante de la 7ème circonscription, Marie-France Lecuir se présente à nouveau le 28 mars prochain. Son expérience , son "parler vrai" et son sens du devoir sont appréciés de tous. Reconnue par tous les groupes politiques comme un parlementaire qui fait son travail à l'Assemblée et dans la circonscription, elle apparaît ainsi dans le livre paru sur l'Assemblée Nationale en novembre 1992 (page 36) : "Au printemps, il arrive qu' à la fin d'un débat nocturne, on découvre le jour qui se lève. Lassitude et vigilance se combattent, même chez les plus appliqués, comme Madame Lecuir et Monsieur Gambier, ces deux veilleurs obstinés sur des bancs clairsemés."

A ceux qui ne se sont pas prononcés,
à ceux qui ont refusé le RPR,
à tous ceux qui se sentent du côté des forces du progrès et de la justice sociale :
voici pourquoi il faut voter Marie-France Lecuir afin d'assurer le pluralisme
et permettre la différence à l'Assemblée Nationale.

Il faut choisir comme député une femme :
il y en aura encore moins qu'auparavant dans la prochaine Assemblée.

Il faut que soit représenté à l'Assemblée
le camp du mouvement et de la reconstruction :
la prochaine alternance se prépare dès aujourd'hui.

Il faut choisir celle qui
tiendra le mieux compte des préoccupations
des 13 % d'électeurs écologistes.

Il ne faut pas mettre tous ses oeufs dans le même panier :
électeurs de François Froment-Meurice, vous savez bien que
Marie-France Lecuir vous écoutera plus attentivement
que R. Lamontagne ou F. Longchambon
dont vous ne vouliez pas.

Mon engagement

Je veux continuer à agir pour la liberté, la justice et la solidarité, pour réformer ce qui doit l'être. Mais je suis de ceux et de celles qui, rendus méfiants par l'expérience, demandent à chacun plus de responsabilité. On ne fait pas le bonheur des gens malgré eux, pas plus qu'on ne transforme une société en la faisant rêver par des promesses irréalisables. C'est dans cet esprit que je suis fidèle à la tradition socialiste du mouvement ouvrier français.
Ceci dit, je suis prête à travailler avec toutes les bonnes volontés sur des orientations construites en commun. C'est ce que je fais au Syndicat Intercommunal avec des élus de toutes tendances. C'est ce que je fais à la mairie de Domont avec des élus communistes. C'est ce qui pourra se faire sûrement avec des écologistes ou des centristes. Il faut imaginer une vie politique où l'on construise des accords, des contrats d'objectifs. Une vie politique où l'on ne dise pas systématiquement le contraire de l'autre, parce qu'il est l'autre. Quand l'autre a raison, il faut le reconnaître.
C'est pourquoi, je voterai pour une loi juste, même si elle est présentée par un gouvernement que je combattrais par ailleurs. De même, le travail d'opposant doit être fait consciencieusement. S'il doit, demain, y avoir des braillards dans les rangs de l'opposition, les Val d'Oisiens savent bien que je n'en serai pas. Mon objectif sera de contribuer à préparer l'avenir, à réaffirmer les valeurs essentielles de solidarité et de participation démocratique.

"C'est parce qu'ils n'ont pas perdu l'espérance que nos ancêtres ont eu le droit de nous la transmettre et que nous n'avons pas le droit, nous, de l'abandonner."
Jean JAURES

PAPIER BLANCHI SANS CHLORE
VU LE CANDIDAT
Imp. S.T.I.P. R.M. 343.515.508